

Compagnie
Franche / Connexion

MIS ER ABL ES!



MISÈRE BIBES!

D'après Victor Hugo

Adaptation, mise en scène et interprétation
Stéphane Titelein

Création 2013

Reprise 2026

Cie Franche Connexion

avec création lumières : Nicolas Faucheu , Régie Lumière Vincent Thomas ;
création et régie sonore : Charlie Giezek ; création costumes : Pascale Robin ; administrateur : Thomas Fontaine;
Chargée de production : Lucile Vincent

Ecrit en 1862, ce grand roman épique, caractéristique du romantisme réaliste propre à Hugo, est en effet une fresque sociale dont les multiples personnages et rebondissements semblent a priori peu propices à l'adaptation théâtrale. C'est pourtant le défi relevé par Stéphane Titelein, mu par l'actualité troublante du propos et la puissante modernité de l'écriture hugolienne.

Muri pendant plusieurs mois, le projet artistique repose sur des partis pris radicaux, la performance d'un comédien seul en scène pour incarner plusieurs personnages ; un décor minimal et un environnement sonore travaillés pour leur puissance d'évocation ; Une forme adaptable « tout terrain », pour aller au devant des publics ; par-dessus tout, transcendant l'adaptation dramaturgique, l'absolue prééminence du texte.

MISÉRABLES !

GENÈSE ET INTENTIONS ARTISTIQUES

Des choix inspirés par la modernité de l'œuvre

La nécessité de monter et d'adapter « Les Misérables » de Victor Hugo s'est imposée au fil des ateliers que je dispense, depuis 2010, dans les associations de réinsertion et de soin de la région du Bassin minier et sur le territoire de la CAHC.

La lecture des « Misérables », est, à chaque fois étonnante et révoltante, au sens où elle est à la fois provocatrice de certitude et de colère : face à la réalité sociale actuelle, à la misère installée partout, l'idée que je puisse observer et ressentir aujourd'hui, à mon niveau et de manière parcellaire, ce que Victor Hugo a décrit et dénoncé cent cinquante ans plus tôt, me conforte dans la pensée que cette situation n'est absolument pas normale.

Pourquoi maintenant une reprise de « Misérables ! » ?

Depuis la création en 2013 de « Misérables ! » que de temps passé, que d'évolution, que de progrès !!!

Les mouvements sociaux ont trouvé des oreilles à leur écoute.

La démocratie triomphe dans notre pays et éclaire le monde de son flambeau.

L'écart entre très riches et très pauvres s'est considérablement réduit.

L'époque où je courrais d'atelier en atelier, d'entreprise d'insertion en service d'addiction, de classe relais en maison pour enfants à caractère sociale et en foyer de vie, cette époque est révolue ...

Non je déconne, plus que jamais cette œuvre trouve son sens dans ce monde, dans ce pays, mais aussi dans le travail de la compagnie.

Dans cette dernière création nous avons mis en scène et en musique la nécessité du rêve, de l'engagement et du combat. Ce combat est aussi le combat de l'éducation populaire, de la transmission de texte aussi fondateur de notre culture commune.

Franche Connexion a, depuis 12 ans, connu une croissance importante et son travail à Avignon et à Haut de France en Scène lui a permis un rayonnement national et lui a apporté une reconnaissance auprès du public et des professionnels.

Après le succès de « D'Eckmühl à Eckmühl » (120 représentations en 3ans) notre association a construit un réseau solide qui permet de se projeter dans l'exploitation de « Misérables ! »

Lorsqu' en 2012 je m'ouvrais à Monique Marquis, alors présidente de la compagnie, de mon envie d'écrire sur la misère que je rencontrais tous les jours dans mes ateliers, elle me répondit que, à son avis, un jeune auteur l'avait déjà fait de façon brillante et que ce jeune auteur s'appelait Victor Hugo...

Personne n'a mieux écrit depuis, et ce texte semble revenir, comme une suite logique à notre travail sur « Les voiles écarlates ».

« TU VAS FAIRE TOUT TOUT SEUL ? TOUT SEUL, OUI, TOUT, NON ! » S.T.

Radical, le choix du « seul en scène » s'est imposé au metteur en scène comme une évidence. Bien sûr, il y a la gageure d'interpréter seul les grands personnages d'une grande œuvre classique. Mais ce choix répond surtout à la question de l'incarnation du texte, au moyen d'en faire apparaître la redoutable actualité, autant que la philosophie révolutionnaire qui s'y exprime. D'emblée, ce choix du solo a semblé le plus à même de concentrer le travail de comédien -et l'attention du public- sur la langue, les mots, le sens. L'ensemble des orientations de mise en scène va dans cette direction.

L'INCARNATION

Mais d'abord, quel personnage ou quel narrateur ? Victor Hugo, véritable voix de ce roman ? Jean Valjean, le personnage aux quatre vies successives ? C'est sur un personnage apparemment plus secondaire que le choix s'est porté: le conventionnel G.

Cet homme mourant qui accueille l'évêque Myriel, à qui Victor Hugo semble avoir prêté beaucoup de lui même, représente le mieux la philosophie révolutionnaire de l'œuvre, et en est le porte parole le plus engagé. Il clame : « Le droit a sa colère, et quoi qu'on en dise, la révolution française est le plus puissant pas du genre humain depuis l'avènement du Christ. Incomplète, soit; mais sublime. La révolution française, c'est le sacre de l'humanité. »

G. n'a plus que trois heures à vivre ce qui renforce encore l'aspect dramaturgique de l'œuvre. Il y a urgence à raconter. Urgence à s'indigner, à jeter son dernier souffle dans une épopée dont il a été le témoin, (ou l'acteur ?) Ce clochard octogénaire est victime de toutes les injustices modernes, il vit dans la rue sous la pluie et dans le froid, dans l'odeur des poubelles et devant les vitrines de magasins. Voilà pour le cliché.

A travers G. surgissent tour à tour d'autres figures marquantes : Valjean, bien sûr , la mère Magloire, les Thénardier monstre à deux têtes, Javert, Marius...

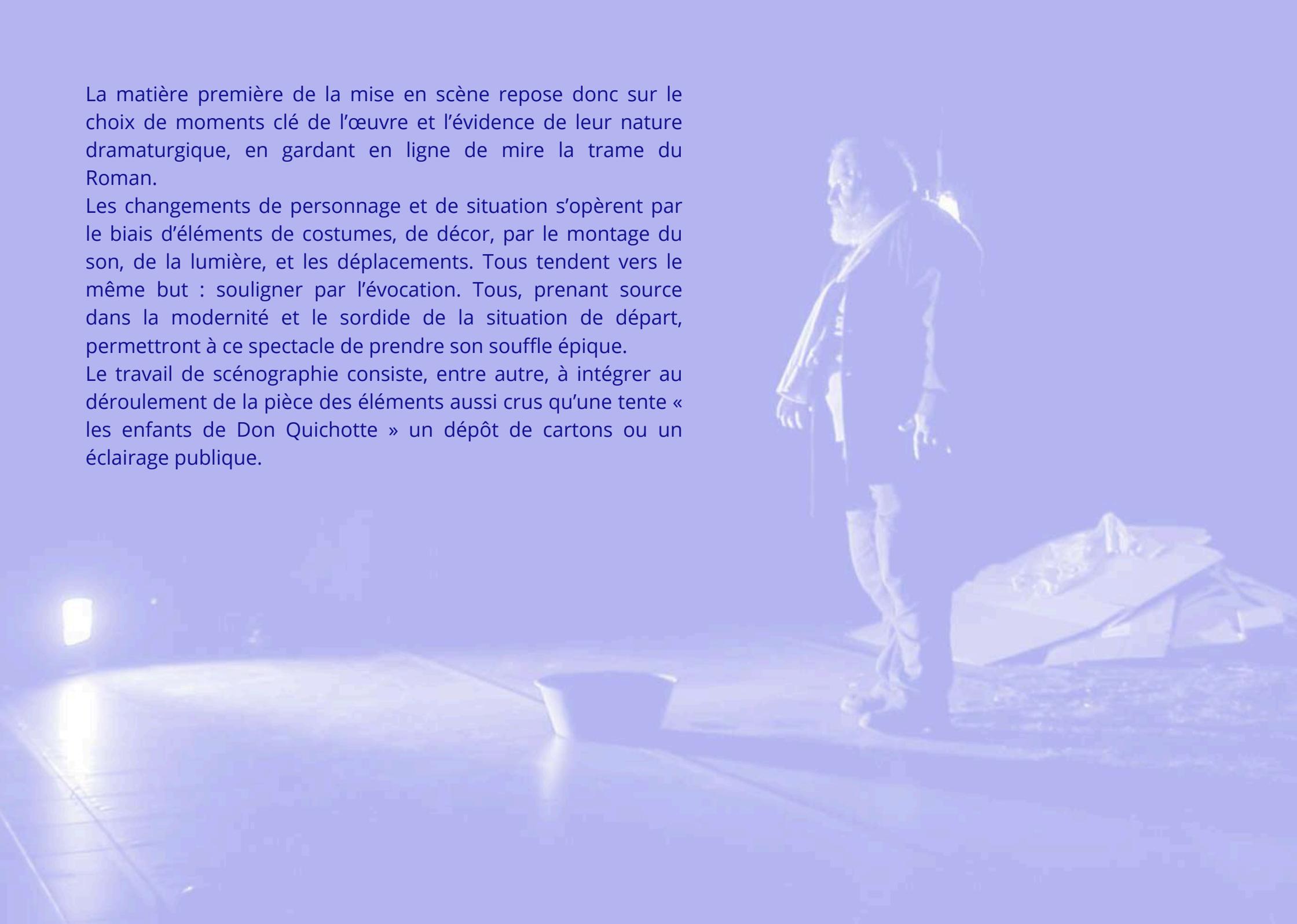
Ce que je veux mettre en évidence, par la confrontation au texte, c'est la modernité du propos.

L'adaptation nécessaire du roman de Victor Hugo, aux besoins de la représentation passe par un -titanesque- travail de découpage, L'intention première est celle du respect absolu. Rien n'y sera ajouté. La langue restera celle du 19e siècle romantique, le texte, celui de l'auteur.

La matière première de la mise en scène repose donc sur le choix de moments clé de l'œuvre et l'évidence de leur nature dramaturgique, en gardant en ligne de mire la trame du Roman.

Les changements de personnage et de situation s'opèrent par le biais d'éléments de costumes, de décor, par le montage du son, de la lumière, et les déplacements. Tous tendent vers le même but : souligner par l'évocation. Tous, prenant source dans la modernité et le sordide de la situation de départ, permettront à ce spectacle de prendre son souffle épique.

Le travail de scénographie consiste, entre autre, à intégrer au déroulement de la pièce des éléments aussi crus qu'une tente « les enfants de Don Quichotte » un dépôt de cartons ou un éclairage publique.



L'ÉQUIPE

STÉPHANE TITELEIN

Issu du Conservatoire National d'art dramatique de Région de Lille, salarié de la Compagnie Théâtrale Franche Connexion depuis ses débuts, Stéphane Titelein est d'abord comédien. Il participe à une trentaine de spectacles, avant, en 2000, de s'engager plus radicalement dans la mise en scène.

« La musicalité du texte est un aspect du jeu auxquels je suis particulièrement attentif et sensible. Ce rapport à la langue a trouvé un premier champ d'expérimentations lorsque j'ai travaillé avec Vincent Goethals, et demeure une constante de mon travail.

L'autre leitmotiv qui oriente le travail de Stéphane est le thème du mensonge. Il traverse tous ses choix de mise en scène.

Stéphane Titelein travaille depuis une trentaine d'années, en France et au-delà. Il se produit régulièrement dans le territoire régional, avec un attachement particulier pour l'ex-bassin minier. Artiste en résidence longue dans le territoire de la communauté d'agglomération d'Hénin Carvin (CAHC) depuis 2008 ; il y a mis en place en 2010 un festival nommé « On vous emmène », qui explore le sujet du mensonge chaque année d'octobre à décembre. Depuis douze ans, il déploie au cours de cette manifestation un ensemble de propositions artistiques adaptées aux différents publics.

En 2016 il crée le théâtre populaire l'école Buissonnière à Montigny en Gohelle dans lequel il a créé les spectacles suivants : *J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble*, *D'Eckmühl à Eckmühl*, *Les voiles écarlates* et *William's slam*. Depuis 2021 ses créations furent présenter 4 fois de suites au festival OFF d'Avignon pour plus de 210 représentations en France, Belgique, Suisse.

COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE.

L'ÉQUIPE

PASCALLE ROBIN

Formée au dessin classique et aux arts graphiques, Pascale Robin pratique pour elle-même la danse classique et contemporaine, et s'intéresse au textile. Passionnée par l'enjeu théâtral, la magie des corps en scène et la matière textile, elle plonge dans cet univers et dès lors, crée et réalise des costumes pour le spectacle vivant.

CRÉATION ET RÉALISATION DE COSTUMES

NICOLAS FAUCHEUX

Entre des études techniques et une passion pour le spectacle, il décide de rapprocher ces deux disciplines. Reconnu pour la qualité tant artistique que technique de son travail, il accompagne des spectacles en France et à l'étranger.

CRÉATION LUMIÈRE

CHARLIE GIEZEK

Depuis l'obtention de son BTS audiovisuel « option son » au Lycée Rostand (Roubaix), en 2005, sa précision et son efficacité ont fait de lui un régisseur apprécié et demandé en région.

Responsable accueil façade pour le Main square festival en 2006, régisseur général pour la convention de jonglerie de Carvin de 2007 à 2014 ainsi que pour La ville de Carvin, L'association Ose Arts, l'école Buissonnière. Charlie Giezek est aussi musicien, il a signé les créations sonores de la compagnie Franche Connexion, (*Misérables Eckmühl à Eckmühl*, *Mamie Ouate en papoasie* ...) de la compagnie Chaboti (*Eric Vandenberghé*) et accompagne à la batterie les spectacles suivants : *J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble*, *les voiles écarlates* de la cie Franche Connexion ; *Lure* et *Comment dire* de la compagnie Chaboti ; *Promenade intérieur* des Ateliers de Pénélope et *Biyenga* de la compagnie Kaïdina.

RÉGIE ET CRÉATION SONORE

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

FRANCHE CONNEXION

Fondée en 2002, la compagnie Franche Connexion a pour principale vocation de mettre en relation les univers artistiques différents et les publics. Elle associe création théâtrale et travail sur le territoire par le biais d'ateliers et de stages. La Compagnie Franche Connexion est aidée par le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, le Conseil Régional Haut de France l'Etat par le biais de la ANCT ainsi que par les villes de Carvin, Courrières et de Montigny en Gohelle. En 2010 la Compagnie crée le festival « on vous emmène. Depuis 2016, La compagnie a installé un Théâtre Populaire dans les locaux de l'ancienne école Pasteur, mis à disposition par la ville de Montigny en Gohelle.

METTEUR-EN-SCÈNE : Stéphane TITELEIN / 06 88 89 92 51
ADMINISTRATION & DIFFUSION : Thomas FONTAINE / 06 88 58 11 90,
PRODUCTION : Lucile VINCENT / 07 82 90 76 17
REGIE SON ET LUMIERE : Charlie GIEZEK, Vincent Thomas

COMPAGNIE FRANCHE CONNEXION
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE - THÉÂTRE POPULAIRE,
19 Place Gambetta, 62640 Montigny-en-Gohelle.
Téléphone : 03 66 23 11 60

N° de licence : PLATESV-R-2020-010981 & PLATESV-R-2020-010978
Association Loi 1901
Code APE n° 9001 Z
SIRET n° 44354605600054

contact@francheconnexion.fr – www.francheconnexion.fr